

CARÊME



PÂQUES
2025

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| Préface | 3 |
| Jésus modèle de charité par les œuvres de miséricorde. 4 | |
| Mercredi des Cendres..... | 6 |
| 400 ^{ème} anniversaire de la découverte de la statue | 7 |
| 1 ^{er} dimanche de Carême | 8 |
| 2 ^e dimanche de Carême | 10 |
| 3 ^e dimanche de Carême | 12 |
| 4 ^e dimanche de Carême | 14 |
| 5 ^e dimanche de Carême | 16 |
| Dimanche des Rameaux et de la Passion | 18 |
| Semaine Sainte..... | 20 |
| Jeu di Saint..... | 22 |
| Vendredi Saint | 23 |
| Dimanche de Pâques..... | 24 |
| Dimanche de la divine miséricorde | 26 |
| L'octave de Pâques | 27 |
| Troménie sainte Anne | 28 |
| Infos propositions Jubilé Jeunes..... | 30 |
| Bulletin d'abonnement | 30 |
| Le chemin jubilaire..... | 31 |
| Fête diocésaine de Pentecôte | 32 |



Supplément de Chrétiens en Morbihan,

le journal du diocèse de Vannes, n° 1545, publié par l'Association diocésaine de Vannes

Ont participé à ce supplément : services pastoraux du diocèse de Vannes, père Yann Lamouroux, vicaire général, père Gwenaël Maurey, frère Claude Launay de la communauté des frères de l'instruction chrétienne de Ploërmel, père André Guillevic.

Maquette : service diocésain de la communication

Photos : Adobe Stock, Freepik, CDAS, service communication, musée des Beaux-Arts de Rennes, Yvon Le Franc, droits réservés

Illustrations des œuvres de miséricorde : Hélène Pouzoullic

Photo de couverture : *Descente de la Croix*, Charles Le Brun, musée des Beaux-Arts de Rennes.

CPPAP 0220 L 86084 - ISSN. 0184-4652

Adresse : Revue diocésaine, Maison du diocèse, 55 rue Mgr Trehiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex

chretiensenmorbihan@diocese-vannes.fr

Impression : Imprimerie Poisneuf, Josselin.

Routage : ESAT Les Ateliers du Prat, Vannes

MÉDITER L'ÉVANGILE CHAQUE DIMANCHE

Cette méditation peut être vécue individuellement ou en groupe (fraternité paroissiale missionnaire, école, catéchistes...)

■ OBSERVER

Si vous êtes en groupe, écoutez une première fois le passage sans l'avoir sous les yeux. Chacun souligne ensuite les mots qui l'interpellent. À tour de rôle, lisez les mots soulignés et dites pourquoi ils sont importants.

Individuellement, relisez lentement le texte. Soulignez les personnages, les lieux, les actions, les différentes étapes.

■ MÉDITER à partir de la question en lien avec l'évangile de chaque dimanche

Écoutez une seconde fois le texte, laissez-vous questionner, comment ce texte résonne en chacun de vous à partir de la question. Partagez en quelques phrases le fruit de votre méditation personnelle.

Individuellement, notez-les autour du texte biblique.





PRÉFACE

JÉSUS MODÈLE DE CHARITÉ À LA LUMIÈRE DE l'encyclique du pape François « DILEXIT NOS » (« Il nous a aimés ») d'octobre 2024

À l'occasion du 350^e anniversaire des apparitions du Sacré Cœur de Jésus à sainte Marguerite Marie à Paray-le-Monial, le pape François a publié, le 24 octobre 2024, une lettre encyclique « **Dilexit nos / il nous a aimés** » sur le culte du Sacré Cœur. Cette lettre éclaire de façon remarquable notre double année jubilaire de sainte Anne et de l'Église universelle. Avec sainte Anne, soyons des « Pèlerins de l'Espérance », comme François nous y invite, en contemplant la figure même de Jésus, modèle de charité. C'est bien dans cette dynamique spirituelle qu'est placée notre troisième année du jubilé de sainte Anne. Nous prendrons donc le temps de méditer les évangiles des dimanches de Carême à la lumière de « Dilexit nos » en contemplant le Cœur du Christ en Croix d'où est « sorti du sang et de l'eau » (Jean 19, 33-34). Depuis les débuts de l'Église, les disciples de Jésus y ont vu la source des sacrements et donc de toute vie spirituelle. En lisant et relisant les évangiles des dimanches de Carême, éclairés par des extraits de « Dilexit nos » méditons sur Jésus, modèle de charité. C'est bien en contemplant ce « Cœur qui nous a tant aimés » que nous entrerons dans cet élan de la charité, et donc de la fraternité et de la solidarité avec les plus démunis. Gabriel Deshayes, à une époque troublée, nous montra ce chemin-là...

Père Gwenaël Maurey

■ PRIER

Pendant ce temps de Carême, prions pour que le Christ rayonne dans le monde.

Chaque jour, présentez votre journée au Seigneur avec une intention particulière.

Chaque soir, prenez un temps pour remercier le Seigneur.

■ APPROFONDIR avec les œuvres de miséricorde spirituelles de chaque dimanche

Lisez le paragraphe « Dans ma vie ? ».

Et maintenant à vous d'appliquer les conseils proposés dans votre vie quotidienne !



JÉSUS MODÈLE DE CHARITÉ PAR LES ŒUVRES

« *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* »

C'est saint Jean qui rapporte ces mots que Jésus a prononcés la veille de sa mort en croix (Jn 15, 13). Jésus va donner sa vie, pour ses apôtres, pour son peuple, pour l'humanité entière ; c'est lui qui offre le plus grand amour et c'est celui de Dieu le Père lui-même : « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés* » (Jn 15, 9). Ce « comme » signifie « de la même manière et autant ». Cet amour extraordinaire, ce sera désormais à ses disciples de l'offrir autour d'eux : « *Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* » (Jn 15, 12) — encore ce « comme » ! Une cascade d'amour divin : du Père vers le Fils, du Fils vers les disciples, des disciples vers tous.

C'est Jésus notre modèle, ce qu'écrit aussi saint Jean dans sa première lettre : « *Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères.* » (1 Jean 3, 16). Aimer comme le Christ, donner sa vie comme lui... Est-ce à dire mourir sur une croix, ou en martyr ? Certains vont jusque-là, entendant l'appel de Dieu dans certaines circonstances, tel saint Maximilien Kolbe, franciscain polonais qui offrit de mourir à la place d'un otage, époux et père, dans le camp d'Auschwitz. Est-il possible pourtant de donner aussi notre vie par amour, chaque jour que Dieu fait ?

Chaque jour, se dessaisir de sa vie en servant par amour

Oui, c'est possible et même nécessaire. Jésus le montre à ses disciples, notamment dans les autres évangiles que celui de saint Jean, et spécialement dans celui de saint Matthieu, particulier sur un point. Jésus donne sa vie par amour ; or saint Marc et saint Luc rapportent trois annonces que Jésus fait de sa mort tandis que saint Matthieu en donne quatre (Mt 16, 21 ; 17, 22 ; 20, 18-19 ; 26, 2). Écoutons Jésus à chaque fois qu'il annonce sa mort, il y indique aussi l'attitude à adopter par ses disciples.

Première annonce de la Passion : Jésus vient tout juste de confirmer à ses apôtres qu'il est bien le Christ, le grand Roi attendu, quand il leur annonce deux choses, l'une alors incompréhensible — il va ressusciter — et l'autre, insupportable — il va être tué. L'apôtre Pierre proteste, Jésus répond ceci : ses disciples devront suivre la même voie et, eux aussi, se dessaisir de leur vie. « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera.* » (Mt 16, 24-25)

La deuxième annonce de la Passion attriste les apôtres sans rien changer en eux. Jésus insiste : le suivre, c'est modifier profondément sa perspective sur soi et sur les autres, à commencer par ceux à qui on ne prête aucune attention. Jésus fait venir au milieu d'eux un enfant — être de peu d'importance dans le contexte des apôtres : « *Celui qui se fera petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des Cieux. Et celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m'accueille, moi.* » (Mt 18, 4-5). Se placer à la hauteur de son prochain, s'abaisser même devant lui pour se mettre à son service !

Quant à la troisième annonce de la mort de Jésus, elle ne semble plus rien éveiller dans l'esprit des apôtres. Pire, immédiatement après, la mère de Jacques et Jean demande à Jésus qu'une fois roi, il donne les meilleurs postes à ses fils. « *Les dix autres, qui avaient entendu, s'indignèrent contre les deux frères* » (Mt 20, 24) : jalousie et dissension... Or Jésus venait d'expliquer à quel point lui-même serait humilié, mis plus bas que terre : « *Ils le livreront aux nations païennes pour qu'elles se moquent de lui, le flagellent et le crucifient* » (Mt 20, 19). Le Roi torturé et moqué par des païens... Les disciples ont-ils écouté ? Voilà pourquoi Jésus leur donne une bonne leçon que nous devrions aussi apprendre par cœur : « *Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur* » (Mt 20, 25-26). Jésus

ajoute que lui-même, le Roi, en donnant sa vie sur la croix, se fera serviteur de l'humanité entière : « *Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude* » (Mt 20, 28). Jésus est notre modèle absolu.

Une leçon choc donnée par Jésus aux apôtres

Les apôtres avaient besoin d'une vraie prise de conscience quant à leur manière d'imiter Jésus : en l'espace de quelques jours, il va leur faire subir un choc. Pour l'imaginer, il faut parcourir en un même mouvement trois textes qu'on ne lit jamais en même temps — ils appartiennent à des parties différentes, le ministère de Jésus et sa Passion, selon le découpage habituel — bien qu'ils soient dans l'évangile les uns à la suite des autres : la fin du dernier discours de Jésus à Jérusalem (Mt 25, 31-46), la quatrième annonce de sa mort (26, 1-5) et le récit d'une curieuse rencontre (26, 6-13).

Avant cette dernière annonce de la Passion, Jésus, dans un passage bien connu, évoque le jugement des nations : « *Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les*



DE MISÉRICORDE

uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs » (Mt 25, 32) — « *toutes les nations* » c'est-à-dire, dans la bouche de Jésus qui est Juif, tous les peuples du monde sauf le peuple d'Israël ; il s'agit des nations païennes, qui ne connaissent pas Dieu et qui ne reconnaissent pas son Messie, le Christ. Au jugement de ces non-croyants, Jésus ne pourra pas leur demander s'ils ont foi en lui puisqu'ils ne le connaissent pas mais il jugera la manière dont ils se seront comportés à son égard : « *Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !* » Alors les justes lui répondront : « *Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? [...] Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?* » Et le Roi leur répondra : « *Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » (Mt 25, 34...40).



Le Bon Samaritain, Guillaume Courtois

Ces six expressions, écrites en caractères gras, sont appelées œuvres de miséricorde corporelles (une septième sera évoquée par Jésus un peu plus tard) parce qu'elles résument l'assistance concrète et immédiate que l'on doit à son prochain dans la difficulté ou la misère (« miséri-»), de tout son bon cœur (« -corde»). Faire miséricorde à son prochain, se mettre par bonté à son service, c'est en faire autant à Jésus, nous révèle-t-il ; il nous l'avait déjà suggéré : « Celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m'accueille, moi » (Mt 18, 5). Mais refuser de secourir son prochain, c'est rejeter le Christ. Car derrière le visage du prochain se cache le visage de Jésus : nouvelle extraordinaire pour ceux qui prêtent attention aux autres !

Ce dernier discours à Jérusalem achevé, Jésus annonce pour la quatrième fois sa mort : elle aura lieu dans quelques jours. Pourtant, un repas lui est offert à Béthanie et une femme, que saint Jean identifie comme Marie, sœur de Marthe et Lazare, fait une chose curieuse : elle verse un parfum coûteux sur la tête de Jésus, au grand scandale des disciples : « À quoi bon ce gaspillage ? On aurait pu, en effet, vendre ce parfum pour beaucoup d'argent, que l'on aurait donné à des pauvres. » (Mt 26, 8b-9). Tiens ! Voilà enfin que les apôtres s'intéressent aux pauvres : auraient-ils compris le message de leur Maître ? Hélas, pas encore ! Qu'il est facile de vouloir aider un pauvre, son prochain, quand il n'est pas là ! Or il y avait bien un pauvre dans la pièce, et quel pauvre ! Un malheureux, un innocent arrêté, torturé, humilié, condamné à être exécuté d'une manière abominable, dont le corps nu et perclus de souffrance était exposé à la honte publique ! Qui prendra soin de ce corps pour lui restituer sa dignité ? Qui le frottera de baume avant qu'il ne repose dans l'obscurité du sépulcre ?

Ce misérable que Marie de Béthanie honore, ce pauvre qu'elle assiste, c'est Jésus lui-même qui sera, quelques jours plus tard, crucifié puis mis au tombeau sans qu'on ait eu le temps de l'embaumer : le début du sabbat au soir du vendredi saint l'avait interdit. Lorsqu'un petit groupe de femmes cherchera à faire la toilette du mort très tôt le dimanche matin, son corps ne sera plus là : « *Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit* » (Mt 28, 6). Qui donc avait fait attention au pauvre ce soir-là à Béthanie ? Une seule personne : Marie de Béthanie ! Pas un seul apôtre... Quelle était la seule personne à avoir pris soin du corps du Christ en sa Passion, à réaliser la septième œuvre de miséricorde ? Marie de Béthanie ! Pas un seul apôtre... Et pourtant cette fois-ci, le visage de Jésus ne se cachait pas derrière celui d'un autre, comme il l'avait révélé ! Et les apôtres connaissaient leur Maître ; mais ils n'ont pas voulu le regarder : la réaction de Jésus ce soir-là, réaction qu'ils n'ont jamais oubliée, fut un choc pour eux : « *Pourquoi tourmenter cette femme ? Il est beau, le geste qu'elle a fait à mon égard. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Si elle a fait cela, si elle a versé ce parfum sur mon corps, c'est en vue de mon ensevelissement. Amen, je vous le dis : partout où cet Évangile sera proclamé – dans le monde entier –, on racontera aussi, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire.* » (Mt 26, 10-13).

Accomplir les œuvres de miséricorde... sans s'en rendre compte

Instruits de cette leçon de Jésus, portons notre attention à ceux qui auraient besoin de notre aide : le Seigneur demande que nous nous mettions à leur service, simplement en nous rappelant les œuvres de miséricorde, tant les œuvres corporelles que les œuvres spirituelles formulées sur le modèle des corporelles. Les dessins évocateurs d'Hélène Pouzoullic nous stimuleront à lire avec intérêt dans les pages suivantes les invitations pratiques à accomplir ces œuvres. Mais surtout, ne cherchons pas à les réaliser comme si nous voulions cocher des cases ! L'évangile du mercredi des cendres, page suivante, pourrait nous servir de guide, à peine modifié (cf. Mt 6, 3-4) : « *Mais toi, quand tu fais une œuvre de miséricorde, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton œuvre reste dans le secret... même pour toi ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra... parce que tu auras agi par amour.* »

MERCREDI DES CENDRES

5 mars 2025

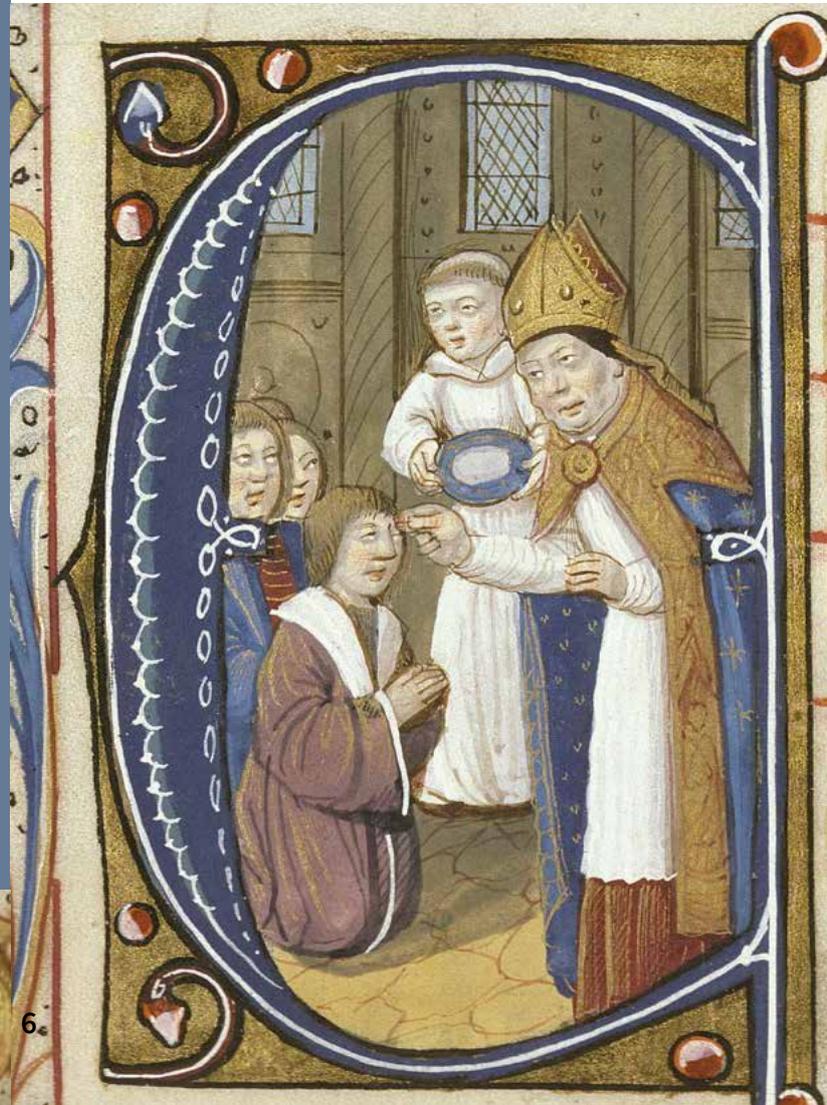
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 6,1-6.16-18

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, **quand tu fais l'aumône**, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, **quand tu pries**, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, **quand tu jeûnes**, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

Le secret d'une véritable démarche de Carême dans le partage, le jeûne et la prière, n'est-il pas de la faire avec le cœur ? C'est le message fort de l'encyclique du pape François : que nous vivions une véritable conversion du cœur, un cœur qui s'unifie et s'harmonise en contemplant le Cœur de Jésus. Écoutons le pape François dans son encyclique *Dilexit nos* (DN) :

DN 18. Nous voyons ainsi que, dans le cœur de chaque personne, il existe ce lien paradoxal entre la valorisation de soi et l'ouverture à l'autre, entre la rencontre très personnelle avec soi-même et le don de soi à l'autre. Je ne deviens moi-même que lorsque j'acquiers la capacité de reconnaître l'autre, et que je rencontre l'autre qui peut reconnaître et accepter mon identité. DN 19. Le cœur est également capable d'unifier et d'harmoniser l'histoire personnelle, qui semble fragmentée en mille morceaux mais où tout peut avoir un sens...

Imposition des Cendres, missel à l'usage de Saint-Pol de Léon, après 1562



7 MARS 2025

À SAINTE-ANNE-D'AURAY

NOUS SOMMES TOUS INVITÉS !



10 h

Bénédition de la Bannière du Jubilé de Sainte Anne



10 h 40

Début de la messe à la Porte Jubilaire.
Consécration de l'autel au cours de la messe



12 h 45

Sur le parvis,
Bénédition et envoi de la Troménie de Sainte Anne vers les paroisses du diocèse, jusqu'au Grand Pardon du 26 juillet 2025



17 h 30

Vêpres solennelles animées par un chœur de la Maitrise

9 h 45

Accueil à la Maison de Yvon Nicolazic (*)



10 h 10

Grande procession vers la Basilique



12 h 30

Bénédition de la statue de Sainte Anne sur le lieu de sa découverte



15 h 30

Chapelet à la chapelle de l'Immaculée



400^{ÈME} ANNIVERSAIRE
DE LA DÉCOUVERTE DE LA STATUE
DE SAINTE ANNE PAR YVON NICOLAZIC



Apparition du flambeau. Détail d'un vitrail de la maison Nicolazic



Plaque commémorative en bronze de la découverte de la statue, Basilique de Sainte-Anne-d'Auray



Diorama « Découverte de la statue » dans l'exposition « Istorioù sakret, sacrée(s) histoire(s) » de la galerie du cloître de Sainte-Anne-d'Auray

CHEMIN JUBILAIRE

Démarche guidée sans inscription :

14 h / 14 h 30 / 15 h / 15 h 30 / 16 h

* merci d'anticiper au mieux votre arrivée pour le stationnement

1^{er} DIMANCHE DE CARÊME

9 mars 2025

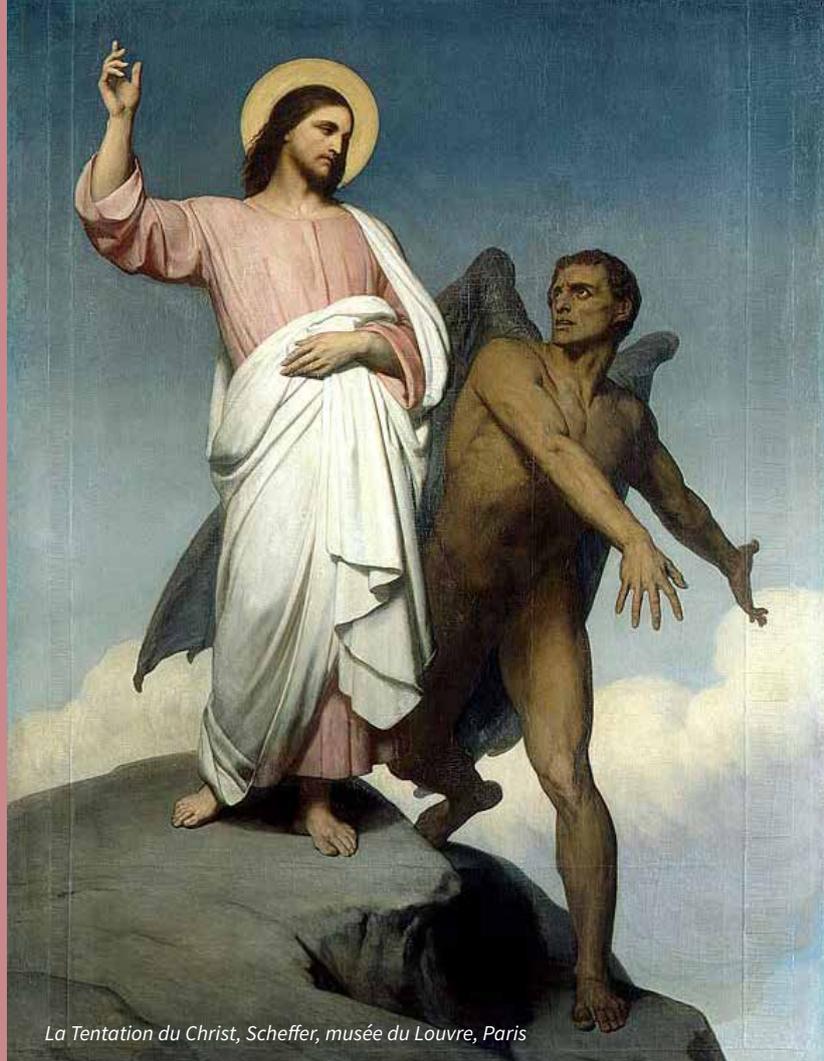
Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 4, 1-13

En ce temps-là, après son baptême, Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. » Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, à lui seul tu rendras un culte. » Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

PRIÈRE

Prière de sainte Mère Teresa de Calcutta (extrait)

Seigneur crucifié et ressuscité,
Apprends-nous à affronter
Les luttes de la vie quotidienne,
Afin que nous vivions dans une grande plénitude.
Tu as humblement et patiemment accueilli
les échecs de la vie humaine,
Comme les souffrances de la crucifixion.
Alors les peines et les luttes
que nous apporte chaque journée,
Aide-nous à les vivre comme des occasions
de grandir et de mieux te ressembler.
Amen.



La Tentation du Christ, Scheffer, musée du Louvre, Paris

C'est bien un « Jésus rempli de l'Esprit » que le diable tente, et c'est bien parce que le Cœur de Jésus est en pleine communion avec le Père dans l'Esprit, que le « Fils de Dieu » résiste aux tentations. Dans les moments de difficultés et de tentations, c'est dans un cœur à cœur avec Jésus que nous résisterons. Qu'en ce Carême, en contemplant « Jésus, modèle de charité », nous prenions ce chemin-là... Écoutons le pape François dans son encyclique *Dilexit nos* :

DN 75. Tournons maintenant notre regard vers l'Esprit Saint qui remplit le Cœur du Christ et brûle en lui. Comme l'a dit saint Jean Paul II, le Cœur du Christ est « le chef-d'œuvre de l'Esprit Saint ». Il ne s'agit pas seulement du passé, car « dans le Cœur du Christ, est vivante l'action de l'Esprit Saint, auquel Jésus a attribué l'inspiration de sa mission (cf. Lc 4, 18 ; Is 61, 1) et dont il avait promis l'envoi lors de la dernière Cène. C'est l'Esprit qui aide à saisir la richesse du signe du côté transpercé du Christ, dont l'Église est issue (cf. Const. Sacrosanctum Concilium n. 5) ». En définitive, « seul l'Esprit Saint peut ouvrir devant nous cette plénitude de "l'homme intérieur" qui se trouve dans le Cœur du Christ. Lui seul peut introduire progressivement la force de cette plénitude dans nos cœurs humains ». /.../ DN 76. L'action de l'Esprit Saint dans le cœur humain du Christ provoque en permanence cette attirance vers le Père. Et lorsqu'il nous unit aux sentiments du Christ par la grâce, il nous fait participer à la relation de celui-ci avec le Père, il est « un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : Abba ! Père ! » (Rm 8, 15).

Jésus répond au tentateur par la Parole de Dieu. Et moi quels moyens puis-je me donner pour résister aux tentations ?

ŒUVRES DE MISÉRICORDE
CORPORELLES

ŒUVRES DE MISÉRICORDE
SPIRITUELLES

LE CHRIST NOUS DIT DE ...



DANS LE DIOCÈSE...

L'Ordre de Malte France est une association catholique hospitalière qui place la charité au cœur de son engagement. Sa mission : Accueillir et secourir les plus faibles, sans distinction d'origine ou de religion par des maraudes sociales véhiculées qui permettent d'aller vers les personnes dans la rue. Passer du temps avec elles permet de les rencontrer, les écouter et leur offrir boissons, casse-croûtes et vêtements chauds.

Contact : www.ordredemaltefrance.org

DANS MA VIE ?

Avant de conseiller, il faut prendre le temps d'écouter. Je fais l'effort de m'arrêter, d'écouter sans jugement en respectant les éventuels temps de silence. Cela peut ouvrir à un échange qui éclaire le discernement.



En route vers Pâques, sur les pas de Gabriel DESHAYES « Semeur de vie »

DONNONS GÉNÉREUSEMENT AUX PERSONNES DÉMUNIES.

Gabriel Deshayes naît à Beignon, en 1867, près de la forêt de Brocéliande. Son père et sa mère étaient paysans. Baptisé le jour de sa naissance. Il vivra toute sa vie la mission « royale », c'est-à-dire de service, confiée à son baptême.

« J'avais faim et vous m'avez donné à manger. »

Mt 25, 35

Gamin, il donne ce qu'il a sous la main : linge, pain et parfois de la viande qui était sur le feu. La domestique n'était pas contente. Mais ses parents disaient : « Ce que Gabriel donne par la porte nous rentre par fenêtre. »

Toute sa vie, ayant une confiance absolue en la Providence, il donne sans compter aux personnes dans le besoin. De même, il invitera les Sœurs de Saint-Gildas à suivre son exemple malgré leurs faibles moyens : « *DONNER, DONNER : Faites part de votre gain à qui n'a pas.* »

9 mars



JUBILÉ AU SANCTUAIRE DE SAINTE ANNE
DIOCÈSE DE VANNES - Appel décisif
des catéchumènes qui seront baptisés à Pâques

2^e DIMANCHE DE CARÊME

16 mars 2025

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 9, 28b-36

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

La demande de Pierre semble insensée : « *Faisons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie...* »... Et pourtant, Jésus y répond à sa manière : « *Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi, je vous soulagerai* », et il ajoute : « *Demeurez en moi* ». Lorsque nous communions, Jésus vient demeurer en nous par sa Parole et par son Pain. Et parce que Jésus vient demeurer en nous, nous pouvons demeurer en lui. C'est bien ce cœur à cœur que nous vivons en accueillant cette Parole de Dieu et ce Pain de l'Eucharistie. Alors nous pouvons demeurer en Lui, et Lui en nous... Écoutons le pape François dans son encyclique *Dilixit nos* :

DN 43. Nous avons dans les Écritures sa Parole toujours vivante et actuelle, mais il arrive aussi que Jésus nous parle intérieurement et nous appelle pour nous conduire au meilleur endroit. Ce lieu le meilleur, c'est son Cœur. Il nous appelle à entrer là où nous pouvons retrouver des forces et la paix : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi, je vous soulagerai » (Mt 11, 28). C'est pourquoi Il demande à ses disciples : « Demeurez en moi » (Jn 15, 4).

PRIÈRE

Texte poétique médiéval sur l'eucharistie, attribué à saint Thomas d'Aquin

Je t'adore dévotement, Dieu caché
Qui sous ces apparences
vraiment prends corps,
À Toi, mon cœur tout entier se soumet
Parce qu'à te contempler,
tout entier il s'abandonne.
Ô mémorial de la mort du Seigneur,
Pain vivant qui procure la vie à l'homme,
Procure à mon esprit de ne vivre que de toi
Et de toujours savourer ta douceur.
Jésus, que sous un voile,
à présent, je regarde
Je t'en prie, que se réalise ce dont j'ai tant soif,
Te contempler, la face dévoilée,
Que je sois bienheureux,
à la vue de ta Gloire.
Amen

Texte complet à écouter sur une composition musicale d'Olivier Michel (Morbihan)



Comment puis-je, concrètement, profiter de ce Carême pour prendre du temps avec Jésus ? J'essaie de décider d'une action précise et de m'y tenir.



La Transfiguration, Lodovico Carracci

ŒUVRES DE MISÉRICORDE
CORPORELLES

ŒUVRES DE MISÉRICORDE
SPIRITUELLES

LE CHRIST NOUS DIT DE ...



DANS LE DIOCÈSE...

L'accueil est un chemin vers une société fondée sur l'amour du Christ et de son prochain. Accueillir l'étranger dans l'une des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul, c'est lui donner de l'espace, l'écouter, lui offrir un peu de chaleur par un petit-déjeuner, une soupe, le renseigner.... Pour les bénévoles, c'est une véritable conversion de cœur qui s'opère à chaque rencontre.

Contact : www.ssvp.fr

DANS MA VIE ?

« Enseigner les ignorants »...

Pour nourrir et faire grandir la foi, je profite de ce temps de Carême pour partager autour de moi mes ressources spirituelles : lecture (livres, vies de saint...), conférence de Carême, vidéos, podcasts etc.

Pourquoi pas, pour commencer, en écoutant le frère Paul Adrien d'Hardemare qui nous explique comment réussir son Carême !



En marche vers Pâques, avec GABRIEL DESHAYES « Semeur de vie »

CONSOLONS LES AFFLIÉS ET VISITONS LES MALADES

« J'étais malade et vous m'avez visité. »

Mt 25,35

Séminariste formé par les Lazaristes, disciples de saint Vincent de Paul, au Petit séminaire de Saint-Servan puis au Grand de Saint-Méen, Gabriel Deshayes, - surnommé le Vincent de Paul de Bretagne, par l'Abbé de Melleray, va toujours au secours des personnes en détresse, y compris au secours des prêtres qui avaient signé la Constitution civile du Clergé, durant la Révolution et qui étaient parfois rejetés.

En déplacement en Vendée, il rencontre un vieillard et deux enfants dans la misère. Curieux, les enfants demandent au vieillard qui est ce prêtre. « C'est le bon Père Deshayes qui fait tant de bien autour de lui. » « Alors prions-le de nous prendre » À son retour Deshayes les emmène avec lui.

À Auray, en 1817, il est nommé membre de la commission administrative de l'Hospice civil. Il fait venir les Filles du Saint Esprit pour s'occuper des vieillards.

Il visite les malades et ainsi il va au chevet d'un confrère déprimé pour lui raconter des histoires amusantes et lui remonter le moral.

16 mars



JUBILÉ AU SANCTUAIRE DE SAINTE ANNE
PÈLERINAGE DU DIOCÈSE DE NANTES

3^e DIMANCHE DE CARÊME

23 mars 2025

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 13, 1-9

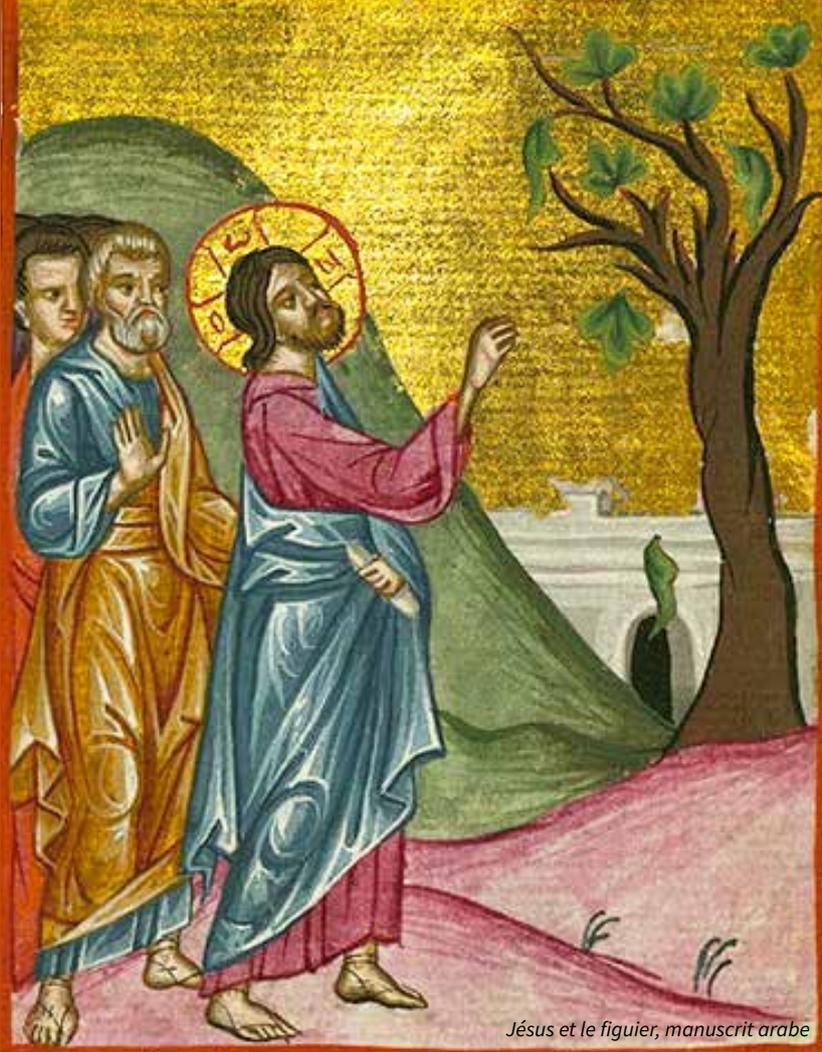
Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. » Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?' Mais le vigneron lui répondit : 'Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »

? Le Seigneur m'appelle à revenir à Lui car c'est ainsi que je porterai du fruit pour moi et pour les autres. En quoi, dans ma relation aux autres, je réponds à cet appel à la conversion ?

PRIÈRE

Prière enseignée par l'Ange aux trois enfants de Fatima en 1916 (sanctuaire marial au Portugal).

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime.
Et je vous demande pardon pour tous ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne vous aiment pas.



Jésus et le figuier, manuscrit arabe

En citant saint Jean-Paul II, et en évoquant sainte Faustine, le pape François fait le lien entre le Cœur de Jésus et la miséricorde divine. C'est dans cette dynamique qu'il a souhaité que le 2^e dimanche de Pâques, dimanche 'in albis' pour les baptisés de Pâques, soit le dimanche de la miséricorde. Cet évangile ne nous présente-t-il pas Dieu comme le miséricordieux, celui qui nous a déjà pardonné à la condition que nous fassions une démarche de demande de pardon avec la volonté de changer de vie. N'est-ce pas le sens profond du Baptême et de la Réconciliation sacramentelle ? Et c'est le sens de l'indulgence : Dieu est indulgent, à nous de lui répondre. N'est-ce pas le sens du chant : « Seigneur, j'accueille ton pardon. Donne-moi la force d'aimer... ». Écoutons le pape François dans son encyclique *Dilexit nos* :

DN 149. /.../. Je voudrais aussi rappeler les expériences de sainte Faustine Kowalska qui propose à nouveau la dévotion au Cœur du Christ en mettant fortement l'accent sur la vie glorieuse du Ressuscité et sur la miséricorde divine /.../. Saint Jean-Paul II rattache étroitement sa réflexion sur la miséricorde à la dévotion au Cœur du Christ : « L'Église semble professer et vénérer d'une manière particulière la miséricorde de Dieu quand elle s'adresse au cœur du Christ. En effet, nous approcher du Christ dans le mystère de son cœur nous permet de nous arrêter sur ce point [...] de la révélation de l'amour miséricordieux du Père, qui a constitué le contenu central de la mission messianique du Fils de l'homme ». Le même saint Jean-Paul II, se référant au Sacré-Cœur, reconnaît de façon très personnelle : « Il m'a parlé dès mon plus jeune âge ».

ŒUVRES DE MISÉRICORDE
CORPORELLES

ŒUVRES DE MISÉRICORDE
SPIRITUELLES

LE CHRIST NOUS DIT DE ...



DANS LE DIOCÈSE...

Les équipes du service évangélique des malades (SEM) apportent leur disponibilité, leur écoute et leur rayon de lumière aux personnes malades, isolées et âgées. Dans le mystère d'une rencontre, Dieu se révèle et leurs visites deviennent des visitations. Leur première mission est la visite et de porter le Corps du Christ. Ne laissons pas ces personnes seules dans la nuit de leur silence et dans la nuit de leur foi.

Contact : sem56@diocese-vannes.fr

DANS MA VIE ?

Et si je soignais ma façon de parler en famille ou au travail (conjoint, enfants, collègues de travail etc).

Quelques conseils : encourager l'autre lorsqu'il parle de sa journée, le valoriser, dire les qualités que vous voyez grandir en lui, lui montrer à quel point vous appréciez qui il est.



En marche vers Pâques, avec GABRIEL DESHAYES « Semeur de vie »

TÉMOIGNONS DE NOTRE FOI, PORTONS LA BONNE NOUVELLE.

En 1789, est votée la Constitution civile du Clergé. Deshayes en 1792 est ordonné prêtre par Mgr Le Mintier, resté fidèle au Pape et exilé à Jersey.

Et durant 9 ans, dans la clandestinité, jusqu'au Concordat de 1801, Deshayes exerce sa mission sacerdotale au péril de sa vie. Il réconforte ses collègues et assure les sacrements aux fidèles.

Toute sa vie, Il organise des retraites d'une semaine pour les hommes et pour les femmes. Il rétablit le catéchisme pour les enfants. Il relance les confréries disparues. Arrivé en Vendée en 1821, Il évangélise neuf paroisses de 1822 à 1833. Il prêche des retraites aux Religieuses de congrégations dont il est le Supérieur.

Prédicateur renommé, il est présent à la Mission organisée à Saint-Servan ainsi qu'à celle de Beaupréau. Il passe des heures à recevoir les confessions des pénitents.

« Malheur à moi si je n'évangélise pas. »

St Paul

23 mars



JUBILÉ AU SANCTUAIRE DE SAINTE ANNE
PÈLERINAGE DU DIOCÈSE DE RENNES

4^e DIMANCHE DE CARÊME

30 mars 2025

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 15, 1-3.11-32

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

Il y a quelque chose de récurrent dans les évangiles, Jésus va à la rencontre des personnes, quelle que soit leur situation, quelle que soit leur histoire... Et il leur montre, comme dans cette parabole, la proximité, la compassion et la tendresse du Père. Cette parabole du fils prodigue et du père miséricordieux nous montre le chemin. À nous de le prendre et d'accueillir la miséricorde divine, à nous d'accueillir son pardon...

DN 32. Le Cœur du Christ, symbole du centre personnel d'où jaillit son amour pour nous, est le noyau vivant de la première annonce. Là se trouve l'origine de notre foi, la source qui donne vie aux convictions chrétiennes. Des gestes qui reflètent le cœur.

DN 33. Le Christ n'a pas voulu beaucoup nous expliquer son amour pour nous, mais Il l'a manifesté par ses gestes. Nous découvrons en le voyant agir la manière dont Il nous traite chacun, même si nous avons du mal à le percevoir. Allons donc chercher là où notre foi peut le reconnaître : dans l'Évangile.

DN 34. Selon l'Évangile, Jésus est venu chez les siens (cf. Jn 1, 11). Il ne nous traite pas comme des étrangers, par conséquent nous sommes les siens. Il nous considère comme un bien propre sur lequel il veille avec soin, avec affection. Il nous traite comme les siens. Cela ne signifie pas que nous serions ses esclaves, et lui-même le dit : « Je ne vous appelle plus serviteurs » (Jn 15, 15). Il nous propose l'appartenance réciproque des amis. Il est venu, Il a franchi toutes les distances, Il s'est fait proche de nous dans les choses les plus simples et les plus quotidiennes de l'existence. L'autre nom qu'il porte, "Emmanuel", signifie en effet "Dieu avec nous", Dieu proche de notre vie, vivant parmi nous. Le Fils de Dieu s'est incarné et s'est « anéanti lui-même, prenant la condition d'esclave » (Ph 2, 7).

PRIÈRE

Prière de sainte Mère Teresa de Calcutta

Seigneur, ouvre nos yeux, que nous te reconnaissons dans nos frères et sœurs. Seigneur, ouvre nos oreilles, que nous entendions les appels de ceux qui ont faim, de ceux qui ont froid, de ceux qui ont peur et que l'on opprime ; ô Seigneur, ouvre nos cœurs, que nous nous aimions les uns les autres comme tu nous aimes. Renouvelle en nous ton Esprit, Seigneur, rends-nous libres et unis. Amen.

❓ Est-ce que j'ai conscience que Dieu m'attend toujours les bras ouverts et qu'Il m'aime infiniment ? Comment puis-je répondre à cet Amour ?

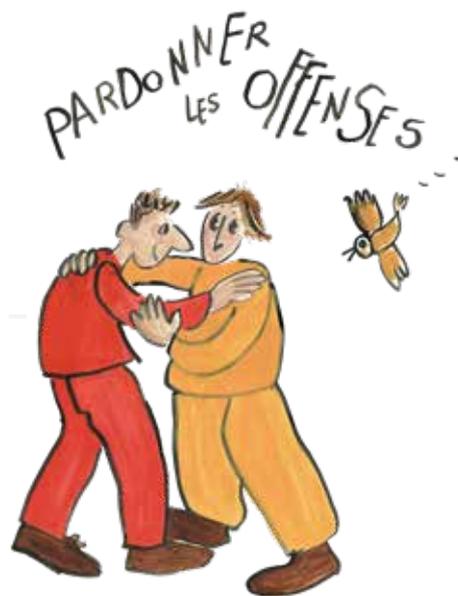


Le retour du prodigue, Le Guerchin, musée de Włocławek

ŒUVRES DE MISÉRICORDE
CORPORELLES

ŒUVRES DE MISÉRICORDE
SPIRITUELLES

LE CHRIST NOUS DIT DE ...



DANS LE DIOCÈSE...

L'association Lazare développe et anime des colocations solidaires où vivent ensemble de jeunes professionnels et d'anciens sans abri en favorisant la rencontre et en luttant contre l'exclusion sociale. Chacun y est accueilli avec ses talents et ses fragilités. À Lorient, trois jeunes pros et un jeune couple coordinateur accueillent trois personnes sorties de la rue pour vivre au quotidien une vie de fraternité et les aider à retrouver leur place dans la société.

Contact : www.lazare.eu

DANS MA VIE ?

Vous jugez facilement vos frères et sœurs ? Faites une pause, oubliez vos rancœurs ! Saisissez l'occasion de vous réconcilier avec eux avec l'aide du Seigneur.

Votre paroisse propose des créneaux de confession ? Profitez-en aussi pour vous réconcilier avec Dieu !



En marche vers Pâques, avec GABRIEL DESHAYES « Semeur de vie »

APPORTONS NOTRE PIERRE POUR UNE BONNE ÉDUCATION.

« Rien n'est plus important dans la religion que nous professons que l'éducation chrétienne des enfants » Sermon du Père Deshayes.

Après la Révolution, les enfants des campagnes ne sont plus ni scolarisés, ni évangélisés. En 1817, seulement dix instituteurs dans le Morbihan !

« Il m'a envoyé porter la Bonne nouvelle aux pauvres. »

Luc 4,16

Gabriel Deshayes passe lui-même à l'action : en 1807, avec Michelle Guillaume, il ouvre une l'école des filles à Beignon : berceau de la future Congrégation des Sœurs de Saint-Gildas.

En 1816, dans son presbytère d'Auray, il forme les premiers maîtres et en 1819, il fonde avec Jean-Marie de la Mennais les Frères de Ploërmel.

Après 1821, en Vendée, il relance les Frères de Saint-Gabriel. En 1839, à la fin de sa vie, il fonde les Frères Agriculteurs de Saint-François-d'Assise, au service de pauvres et d'orphelins par exemple dans des colonies paysannes.

Bref, Gabriel Deshayes est : « UN DES PLUS VAILLANTS SEMEURS D'ÉCOLES CHRÉTIENNES. » Mgr Laveille.

30 mars



JUBILÉ AU SANCTUAIRE DE SAINTE ANNE
PÈLERINAGE DU DIOCÈSE DE SAINT-BRIEUC

5^e DIMANCHE DE CARÊME

6 avril 2025



La femme adultère, Maes Everard Quirijnsz van der, musée Sainte-Croix, Poitiers

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 8, 1-11

En ce temps-là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »



Jésus est toujours prêt à la rencontre. À nous de nous laisser rencontrer. Les scribes et les pharisiens partis, Jésus peut aller à la rencontre de cette femme et la libérer : « *Va et ne pèche plus* ». Quels que soient notre chemin, nos pauvretés et parfois nos errances, Jésus a du cœur et vient à notre rencontre. Il nous invite toujours à nous relever et à nous dépasser. N'est-ce pas cela aussi être « pèlerin d'espérance » ? Écoutons le pape François dans son encyclique *Dilexit nos* :

DN 35. /.../ Jésus est toujours à la recherche, toujours proche, toujours ouvert à la rencontre. Nous le contemplons s'arrêter pour parler avec la Samaritaine au puits où elle va prendre de l'eau (cf. Jn 4, 5-7). Nous le voyons, au milieu de la nuit, rencontrer Nicodème qui a peur d'être vu avec Lui (cf. Jn 3,1-2). Nous l'admirons se laisser laver les pieds, sans honte, par une prostituée (cf. Lc 7, 36-50) ; dire à la femme adultère les yeux dans les yeux : je ne te condamne pas (cf. Jn 8, 11) ; affronter l'indifférence de ses disciples lorsqu'il dit à l'aveugle sur la route avec tendresse : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » (Mc 10, 51). Le Christ montre que Dieu est proximité, compassion et tendresse.

PRIÈRE

Poème de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face

Moi, si j'avais commis, tous les crimes possibles,
Je garderais toujours la même confiance,
Car je sais bien que cette multitude d'offenses,
N'est qu'une goutte d'eau dans un brasier ardent.

Oui, j'ai besoin d'un cœur, tout brûlant de tendresse,
Qui reste mon appui, et sans aucun retour,
Qui aime tout en moi, et même ma faiblesse
Et ne me quitte pas, ni la nuit ni le jour.

Non, je n'ai pu trouver, nulle autre créature,
Qui m'aimât à ce point, et sans jamais mourir
Car il me faut un Dieu qui prenne ma nature
Qui devienne mon frère et qui puisse souffrir.

Je ne sais que trop bien que toutes nos justices
N'ont devant ton regard, pas la moindre valeur,
Et pour donner du prix à tous nos sacrifices
Oui, je veux les jeter jusqu'en ton divin cœur.

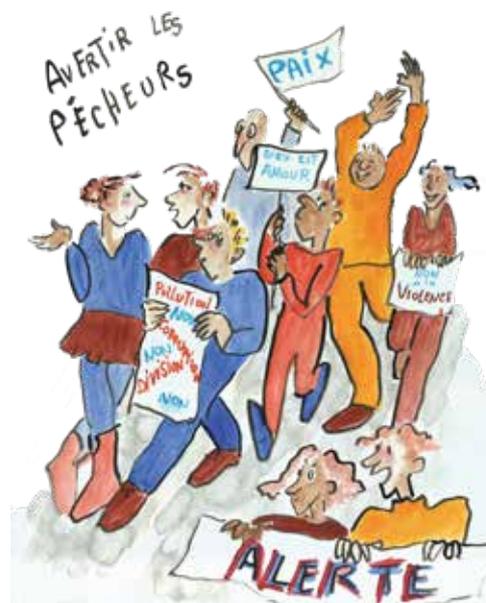
Non, tu n'as pas trouvé créature sans tache,
Au milieu des éclairs, tu nous donnas ta loi,
Et dans ton cœur sacré, Ô Jésus je me cache
Non, je ne tremble pas, car ma vertu c'est toi.

Comment puis-je davantage orienter ma vie vers
la Miséricorde ?

ŒUVRES DE MISÉRICORDE
CORPORELLES

ŒUVRES DE MISÉRICORDE
SPIRITUELLES

LE CHRIST NOUS DIT DE ...



DANS LE DIOCÈSE...

L'aumônerie des prisons est présente à la Maison d'Arrêt pour soutenir et accompagner les détenus qui le souhaitent. Ils peuvent rencontrer un aumônier dans des entretiens individuels, participer à des travaux de groupe, et une messe est célébrée tous les dimanches à la prison. De très belles rencontres, et de beaux chemins de vie.

Contact : sylviechaveron@gmail.com

DANS MA VIE ?

« Soyez vainqueur du mal par le bien ! » (Rm 12- 21) Prendre soin de l'autre c'est parfois créer l'occasion de se parler en vérité.

Conseils : trouver un lieu qui s'y prête, confier cet échange dans la prière, évoquer d'abord ce qui nous réjouit chez l'autre puis confier ce qui peut être blessant chez lui, en évitant le « tu » qui bloque la relation et en utilisant le « je ».



En marche vers Pâques, avec GABRIEL DESHAYES « Semeur de vie »

PARTICIPONS À L'INCLUSION DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP.

Deshayes, en 1808, choqué de l'isolement des sourds-muets, et confiant en la Providence et la générosité de M. Jean-Marie Barré, rachète la Chartreuse. Il va à Paris rencontrer l'Abbé Sicard pour obtenir la spécialiste de la langue des signes, Mlle Duler, afin de former les Filles de la Sagesse qui accompagnent les filles. Il veille à la qualification des Sœurs. Il fait venir de Vendée, des Frères de Saint-Gabriel pour accompagner les garçons.

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Mt 12, 31

Toujours « au nom de la gloire de Dieu. » Il se démène toute sa vie pour créer ou soutenir d'autres établissements pour sourds-muets en France : Poitiers, Loudun, Orléans, Lille, Soissons. Œuvres d'inclusion qui se développent grâce aux

Filles de la Sagesse et aux Frères de Saint-Gabriel : Inde, Haïti, Colombie, Congo, Ruanda, Zaïre.

« Ce que vous avez fait au plus petit des miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » Mat 25,45

Bon Samaritain, durant les combats des « Cent-Jours », Deshayes se démène pour obtenir l'autorisation de se rendre sur le champ de bataille afin de soulager les blessés des deux camps.

6 avril



JUBILÉ AU SANCTUAIRE DE SAINTE ANNE
PÈLERINAGE DU DIOCÈSE DE QUIMPER

DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION

13 avril 2025

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 19, 28-40

En ce temps-là, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem. Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en disant : « Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?' vous répondrez : 'Parce que le Seigneur en a besoin.' Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit. Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l'âne ? » Ils répondirent : « Parce que le Seigneur en a besoin. » Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus. À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin. Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, et ils disaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! » Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! » Mais il prit la parole en disant : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. »

? Le Christ est acclamé par la foule. Tournons-nous vers Lui qui entre dans sa Passion. Comment puis-je suivre le Christ tout au long de cette Semaine Sainte qui s'ouvre ?



Entrée du Christ à Jérusalem, Charles Le Brun, musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne

L'évangile de la Passion selon saint Luc est lu ce dimanche. Ce vendredi saint, l'évangile selon saint Jean qui sera lu pour l'office de la Passion, est bien une des clefs de lecture de l'encyclique du pape sur la spiritualité du Cœur de Jésus. Prenons le temps de méditer ces textes de la Passion dans les quatre évangiles. Prenons le temps de contempler le Cœur du Christ en Croix d'où est « sorti du sang et de l'eau ». Écoutons le pape François dans son encyclique *Dilexit nos* :

DN 96. Un côté transpercé, une fontaine ouverte, un esprit de grâce et de prière. Les premiers chrétiens ont inévitablement vu cette promesse s'accomplir dans le côté transpercé du Christ, la source d'où jaillit la vie nouvelle. /.../ Nous contemplons son côté ouvert d'où jaillit l'eau de l'Esprit : « Un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et il sortit aussitôt du sang et de l'eau » (Jn 19, 34). L'évangéliste ajoute ensuite : « Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé » (Jn 19, 37). Il reprend ainsi l'annonce du prophète qui promettait au peuple une source ouverte à Jérusalem lorsqu'ils regarderaient celui qu'ils auraient transpercé (cf. Za 12, 10). La source ouverte, c'est le côté blessé de Jésus-Christ.

PRIÈRE

Psaume 41(42) 2-6

Comme un cerf altéré cherche l'eau vive,
ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu.
Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ;
quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ?
Je n'ai d'autre pain que mes larmes, le jour, la nuit,
moi qui chaque jour entends dire :
« Où est-il ton Dieu ? »
Je me souviens, et mon âme déborde :
en ce temps-là, je franchissais les portails !
Je conduisais vers la maison de mon Dieu
la multitude en fête,
parmi les cris de joie et les actions de grâce.
Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ?
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce :
il est mon sauveur et mon Dieu !

QUELQUES PHARISIENS, QUI SE TROUVAIENT DANS LA FOULE, DIRENT À JÉSUS :
 « MAÎTRE, RÉPRIMANDE TES DISCIPLES ! » MAIS IL PRIT LA PAROLE EN DISANT :
 « JE VOUS LE DIS : SI EUX SE TAISENT, LES PIERRES CRIERONT. »

Luc 19, 39-40

ŒUVRES DE MISÉRICORDE
CORPORELLES

ŒUVRES DE MISÉRICORDE
SPIRITUELLES

LE CHRIST NOUS DIT DE ...



DANS LE DIOCÈSE...

Dans le monde, beaucoup de personnes n'ont pas encore accès à l'eau potable. Le CCFD Terre Solidaire s'engage à la souveraineté économique, sociale, sanitaire et à l'accès à l'eau. Il finance par les dons reçus la recherche des puits et sensibilise à une meilleure irrigation des sols afin d'améliorer concrètement les conditions de vie des populations dans le besoin.

Contact : ccfd56@ccfd-terresolidaire.org



En route vers Pâques, sur les pas de Gabriel DESHAYES « Semeur de vie »

SOYONS GÉNÉREUX ENVERS LES PAUVRES ET SACHONS PARDONNER.

« J'étais étranger et vous m'avez recueilli. » Mt 25,35

À Auray, il mobilise pour aider : mendiants, chômeurs, prisonniers. Il leur fournit travail et salaire. Il célèbre l'Eucharistie avec les prisonniers.

Il donne la bonne couverture de laine qu'il vient de recevoir, à un père de famille dans le besoin. Au moment de Noël, il passe dans les familles pour collecter des fonds, pour ensuite secourir les familles en détresse.

DANS MA VIE ?

À l'exemple de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, revêtez le « manteau de patience » vis-à-vis de la personne avec laquelle vous avez le plus de difficultés relationnelles. Trouvez des occasions de lui rendre service.

« Ne pardonne pas sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. »

Mat 18, 22

À Auray, un voisin couvreur insulte les jeunes gens en formation dans son presbytère. Sa revanche ? Le lendemain, il le fait travailler pour réparer la toiture de l'église.

À Beaupréau, au cours de son sermon, un malotru l'interrompt avec insolence. Deshayes descend de la chaire et lui demande pardon de ce qui a pu l'offenser dans ses propos.

Calomnié, ses amis le prient de se disculper : « Non, dit-il ; si Dieu veut faire connaître mon innocence, il est le Maître. Qu'il fasse ce qui lui plaira. Pour moi, je ne dirai rien. » Disculpé, loin de se venger, il manifeste encore plus de bonté envers ses accusateurs !

SEMAINE SAINTE

Du 13 au 19 avril 2025

Elle commence aux premières vêpres du dimanche des Rameaux et de la Passion, la veille au soir, et s'achève le soir du samedi saint. Chacun des jours de la semaine sainte nous fait revivre l'un des événements qui conduiront Jésus à la gloire de sa résurrection. On trouvera ci-dessous un extrait de l'évangile de la messe ou de l'office principal de chaque jour.

Lundi saint



Duccio di Buoninsegna

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 12, 1-3b

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, qu'il avait réveillé d'entre les morts. On donna un repas en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était parmi les convives avec Jésus. Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle répandit le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux.

L'article des pages 4 et 5 précisait le sens de ce curieux geste de Marie de Béthanie, la seule personne qui ait embaumé le corps de Jésus en vue de son ensevelissement... avant sa mort ! Le repas, qui est le cadre de cet épisode, a dû avoir lieu le samedi soir précédant la mort de Jésus, soit six jours avant le repas pascal des Juifs de Judée, qui s'est tenu un vendredi soir — jour où le Christ a été crucifié. Nous le commémorons six jours avant le dimanche de la Résurrection, notre Pâque chrétienne. Remplis d'admiration, nous rappelons ce qu'a fait Marie de Béthanie, pour mieux suivre son exemple.



Porte dorée de Jérusalem, lieu de rencontre de sainte Anne et saint Joachim

Mardi saint



David Veronese

Évangile selon saint Luc 4, 20-21 - évangile de la messe chrismale

Jésus referma le livre, le rendit au servent et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : «Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.»

La messe chrismale est prévue pour être le matin du jeudi saint mais elle peut tout aussi bien avoir lieu les jours précédents. Dans notre diocèse, elle est célébrée le mardi saint. L'évêque y bénit l'huile des catéchumènes et l'huile des malades et il y confectionne le saint chrême, employé notamment pour les sacrements du baptême et de la confirmation : le baptisé est rendu semblable au Christ, au Messie, c'est-à-dire à Celui qui a reçu l'onction divine du Saint-Esprit, symbolisée par l'huile dans l'Ancien Testament. Le prophète Isaïe voyait plus loin que le symbole et apercevait déjà le Messie divin. Un jour de sabbat, à la synagogue de son village de Nazareth où Jésus faisait comme d'habitude une lecture, on lui donne à lire un passage du livre d'Isaïe qui fait parler le Messie — « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction » — et qui décrit sa mission de salut. Le commentaire de Jésus, ci-dessus, est extraordinaire : les promesses de Dieu se réalisent enfin ! Ne laissons pas sans réponse ces promesses que Dieu nous fait.

Mercredi saint



Dierick Bouts

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 24, 14-16

En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit : «Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ?» Ils lui remirent trente pièces d'argent. Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Cet épisode n'est pas daté avec précision. L'évangéliste signale qu'il a eu lieu avant les préparatifs de la Cène, réalisés par les disciples le matin du jeudi saint. C'est peut-être bien le mercredi saint que Judas a entrepris sa terrible démarche. L'humanité déploie son péché jusqu'à vouloir se débarrasser de son Dieu. L'ami se fait l'ennemi, le disciple devient meurtrier. Quel humain, quel ami et quel disciple suis-je donc, moi ?

Évangile selon saint Jean 13, 12-14

Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : «Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.»

Comment comprendre la mort de Jésus sur la croix ? Comment réaliser qu'il se fait serviteur de l'humanité en offrant sa vie à la place des pécheurs ? Comment est-il possible qu'un pareil Roi se fasse pareil esclave ? Jésus commence donc par accomplir la besogne peu gratifiante d'un serviteur ordinaire... Et déjà montent les protestations des apôtres ! Comment saisiront-ils la croix ? Comment s'engageront-ils sur le chemin du service comme le leur commande le Maître ? Comment moi, qui entends cet évangile, puis-je recevoir l'amour du Christ en croix et décidé-je de le suivre en servant mon prochain ?

VENDREDI SAINT

Évangile selon saint Jean 19, 28-30

« Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : "J'ai soif." Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : "Tout est accompli." Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. »

Sur la croix, le Christ fait don de lui-même à son Père, par amour pour lui en accomplissant sa volonté telle qu'elle se révèle dans l'Écriture, et par amour pour nous à qui le Père veut faire, en lui, miséricorde. Quand Jésus paraît vaincu, c'est là qu'il remporte la victoire. Il a réalisé en tout point sa mission. Sa supplication est exaucée. Il peut ressusciter le sabbat fini. Il peut nous ressusciter au dernier jour. Les bras de Dieu s'ouvrent, sa vie nous est offerte, le salut est venu jusqu'à nous. Alors qu'en ferons-nous ?

Voici le bois de la Croix,
qui a porté le salut du monde.
Venez, adorons !

DIMANCHE DE PÂQUES

20 avril 2025

ÉVANGILE DE LA VEILLÉE PASCALE

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 24, 1-12

Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent au tombeau, portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau. Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Alors qu'elles étaient désespérées, voici que deux hommes se tinrent devant elles en habit éblouissant. Saisies de crainte, elles gardaient leur visage incliné vers le sol. Ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité. Rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée : 'Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs,

qu'il soit crucifié et que, le troisième jour, il ressuscite.' » Alors elles se rappelèrent les paroles qu'il avait dites. Revenues du tombeau, elles rapportèrent tout cela aux Onze et à tous les autres. C'étaient Marie Madeleine, Jeanne, et Marie mère de Jacques ; les autres femmes qui les accompagnaient disaient la même chose aux Apôtres. Mais ces propos leur semblèrent délirants, et ils ne les croyaient pas. Alors Pierre se leva et courut au tombeau ; mais en se penchant, il vit les linges, et eux seuls. Il s'en retourna chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé.



La Résurrection du Christ, Raphaël, musée d'Art de Sao Paulo

Commentaire de l'évangile du Dimanche de Pâques (Lc 24, 13-35)

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? ». Ainsi s'interrogent les disciples d'Emmaüs et c'est bien l'expérience spirituelle qu'ont fait de grands saints contemplant le Cœur de Jésus. Le pape François les appelle à la barre : Marguerite Marie, Thérèse, Augustin, Charles de Foucault, Faustine et les autres... C'est toujours une histoire de rencontre et de cœur à cœur. À nous d'accepter cette rencontre, ce cœur à cœur, et d'être de ces « disciples bien-aimés » (Jean 13,23). Écoutons le pape François dans son encyclique *Dilexit nos* :

DN 39. L'Évangile nous raconte qu'un homme riche vint à lui, rempli d'idéaux mais manquant de force pour changer de vie. Alors, « Jésus fixa sur lui son regard » (Mc 10, 21). Peut-on imaginer cet instant, cette rencontre entre le regard de cet homme et le regard de Jésus ? Lorsqu'il t'appelle, te convoque pour une mission, Il commence par te regarder, Il pénètre au plus profond de ton être. Il perçoit et connaît tout ce qui est en toi, Il pose son regard sur toi : « Comme Il cheminait sur le bord de la mer de Galilée, Il vit deux frères [...]. En avançant plus loin et Il vit deux autres frères » (Mt 4, 18,21).

POURQUOI CHERCHEZ-VOUS LE VIVANT PARMIS LES MORTS ? IL N'EST PAS ICI, IL EST RESSUSCITÉ.

Luc 24, 5

LE CHRIST NOUS DIT DE ...

ENSEVELIR LES MORTS



ŒUVRES DE MISÉRICORDE CORPORELLES DANS LE DIOCÈSE...

« Dignité Cimetière Vannes » accompagne les défunts isolés ou sans-abri pour leur offrir des obsèques dignes et humaines. Avec respect et discrétion, ils organisent des hommages sobres et personnalisés, tenant compte de leur histoire et de leurs convictions, pour honorer leur mémoire. À Vannes, Pontivy, Auray, des bénévoles se sont engagés.

Contact : dignite.cimetiere.vannes@gmail.com

ŒUVRES DE MISÉRICORDE SPIRITUELLES DANS MA VIE ?

Prier les uns pour les autres : quel trésor que la communion des saints ! Des occasions de penser particulièrement à nos défunts : offrons des services de prière le jour de leurs obsèques et une messe à la date anniversaire de leur « à-Dieu ». Profiter de cette année jubilaire pour faire la démarche jubilaire pour eux ...

Prier pour les vivants aussi. Et si nous éprouvons des difficultés à prier, s'entourer de la prière des autres (groupes de prière). Pour ceux qui souffrent : demander ou proposer le sacrement des malades, grâces pour poursuivre la route !



« Il vit et Il crut ». Et moi, après ce temps de Carême et cette Semaine Sainte où en suis-je de ma foi en la Résurrection du Christ ?

Comment puis-je, à l'invitation du pape François, en cette année sainte, être pour tous ceux que je côtoie « un pèlerin de l'Espérance » ?



En ce jour de Pâques, sur les pas de Gabriel DESHAYES « Semeur de vie »

SOYONS DISPONIBLES POUR TRANSMETTRE LA BONNE NOUVELLE.

En 1821, il quitte Auray, avec son bréviaire et son bâton et rejoint Saint-Laurent-sur-Sèvre. À la mort du Père Duchesne, Supérieur des Congrégations montfortaines, il est élu Supérieur et devient le 7^e successeur du Père de Montfort.

En Vendée, il redynamise les congrégations montfortaines.

Il développe la famille montfortaine : Missionnaires montfortains, Filles de la Sagesse et Frères de Saint-Gabriel. Il se rend à Rome, rencontre le Pape pour faire reconnaître ses congrégations et faire avancer la Canonisation de Louis-Marie Grignon de Montfort.

Il fait ensevelir et honorer les morts. Sous la Convention, près de la Chartreuse, au « Champ des martyrs », restaient sans aucun respect, les ossements des 700 royalistes fusillés, suite au débarquement manqué des émigrés dans la presqu'île de Quiberon. En 1814, Deshayes mobilise une quarantaine d'hommes pour recueillir ces précieux restes dans le caveau de l'église de La Chartreuse.

Après 74 ans d'une vie toute donnée à Dieu et aux hommes, il meurt en paix, à St-Laurent-sur-Sèvre, le 28 décembre 1841.

19-20 avril

BAPTÊME DES CATÉCHUMÈNES

DIMANCHE DE LA DIVINE MISÉRICORDE

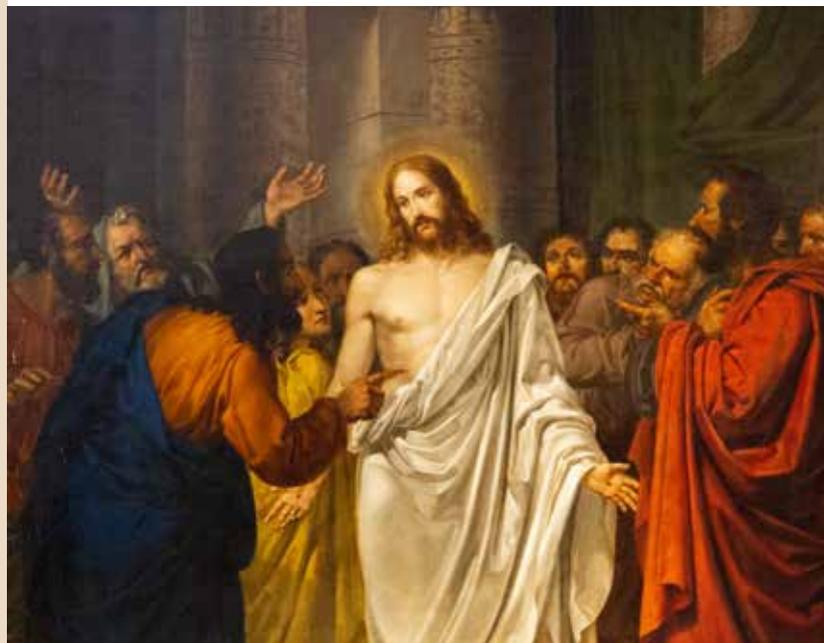
27 avril 2025

Église du Saint-Sépulcre, Jérusalem

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 20, 19-31

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! ». Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

« **Mon Seigneur et mon Dieu !** », c'est le cri de foi de Thomas. Dans *Dilexit nos*, le pape François nous invite à aller à la rencontre, à travers les siècles, de grands témoins de la spiritualité du Cœur de Jésus. Ces quelques commentaires des évangiles bien incomplets n'ont d'autres prétentions que de nous inviter à continuer, avec le pape François, à continuer notre méditation sur « ce Cœur qui a tant aimé le monde » (Paroles de Jésus à sainte Marguerite Marie). Dieu fasse qu'elles nous permettent de toujours mieux découvrir ce « Jésus, modèle de charité », et que nous soyons en cette année doublement jubilaire des « pèlerins de l'Espérance ». De ces pèlerins de l'espérance, nous en rencontrons sur nos chemins de vie. Gabriel Deshayes le fut au lendemain de la Révolution. Sainte Anne et sa fille Marie le furent en accueillant Jésus, le Christ, le Miséricordieux. En méditant sur le mystère du Cœur de Jésus, nous puiserons, à la source même, une authentique charité. Et, en cette année jubilaire, nous continuerons à chanter : « Sainte Anne, mère de Marie, conduis-nous à Jésus ! ».



Jésus-Christ ressuscité avec l'apôtre Thomas et d'autres apôtres, tableau de Sebastiano Santi, Venise

L'OCTAVE DE PÂQUES

Célébrer Pâques pendant huit jours est d'abord une tradition juive : les chrétiens l'ont gardée (tout comme l'octave de Noël) car cette fête, la plus importante pour nous, est la source de notre foi et de notre vie baptismale. En effet, c'est par la mort et la résurrection du Christ que nous sommes sauvés, et le baptême lui-même est un passage dans la mort et la résurrection du Christ. Ainsi, nous célébrons Pâques pendant huit jours. Dans la tradition biblique, le nombre huit symbolise la création : par le baptême, nous devenons une nouvelle créature, nous devenons enfants de Dieu.

Traditionnellement, on baptise les adultes à Pâques : c'est là qu'on les revêt de blanc. Le vêtement blanc remplace alors l'étole violette donnée lors de l'appel décisif le premier dimanche de Carême. En liturgie, le blanc est la couleur de la pureté et de la fête. Les néophytes, baptisés lors de la vigile pascale, déposent leur vêtement blanc au cours de la messe du 2^e dimanche de Pâques. Ce 2^e dimanche est appelé en latin « in albis », c'est-à-dire « en blanc ».



Baptême d'adulte Pâques 2024, photo Yvon Le Franc



Sur les pas de Gabriel DESHAYES « Semeur de vie »

CONFIAINT DANS LA PROVIDENCE, OSONS ENTREPRENDRE POUR PROMOUVOIR L'ŒUVRE DE DIEU AU CŒUR DU MONDE.

Deshayes sollicite des donateurs pour acquérir un nombre important de biens nationaux afin d'avoir les moyens matériels pour promouvoir l'œuvre de Dieu. À Auray : La Chartreuse pour l'accueil des sourds-muets. La Commanderie du Saint-Esprit pour le collège. La maison des Cordeliers, devenue « le Père Éternel » est confiée aux Sœurs de la Charité de Saint-Louis pour l'accueil des retraitants. En 1815, comme l'atteste le vitrail à l'entrée de la Basilique de Sainte-Anne-d'Auray, avec M. Barré, il remet les titres de l'ancien enclos des Carmes à Mgr de Bausset. Vaste espace idéal pour les rassemblements du diocèse.

En 1824, Il achète et offre l'ancien monastère des Ursulines de Ploërmel, pour en faire la Maison mère de la congrégation qu'il a fondée avec le Père de la Mennais. Il acquiert en 1828, l'ancienne abbaye de Saint-Gildas pour en faire la Maison mère de la Congrégation fondée avec Michelle Guillaume. Et que de travaux considérables engage-t-il à Saint-Laurent-sur-Sèvre : bâtiments pour les Filles de la Sagesse, pour les retraites pour les Frères et les élèves, un moulin !

TROMÉNIE SAINTE ANNE



La Troménie de sainte Anne se prépare. Qu'est-ce qu'une Troménie ? Une marche circulaire. Pour le 400^{ème} anniversaire des apparitions de sainte Anne à Yvon Nicolazic, une statue de sainte Anne, dans une calèche tirée par un cheval, ira de paroisse en paroisse, de Keranna à Keranna, du 7 Mars au 25 Juillet. Nous sommes invités, au moins dans la région où nous habitons, mais pourquoi pas plus, à marcher derrière cette statue. Pourquoi cela ? Parce que la marche, c'est plus que mettre un pied devant l'autre, la marche est un chemin de sainteté.



Regardons la Bible : « *En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.* » « *Comme il marchait le long de la mer de Galilée.* » « *Un jour de sabbat, Jésus marchait à travers les champs de blé.* » « *Les disciples étaient en route pour monter à Jérusalem ; Jésus marchait devant eux.* » et tant d'autres exemples.

Nous marcherons avec sainte Anne, mère de Marie, vers Jésus, car, bien sûr, c'est Jésus le but de notre vie. « *C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui* » écrit saint Jean.

Aujourd'hui encore, on marche, pour faire du sport, pour s'oxygéner, pour ne pas rester enfermé, mais aussi pour rejoindre tel ou tel lieu important, comme les sanctuaires, pour demander, pour rendre grâce ou pour des raisons plus ou moins précises. On va, à pied,

dans ce lieu où il s'est passé quelque chose de particulier. On y va à pied parce que, quelque part, on veut payer de sa personne, faire quelque chose de plus que dans l'ordinaire banal, se dépasser, se surpasser, pour être en présence d'un Dieu qui a marché sur nos routes, même si on ne le dit pas, ne le sait pas, mais on veut aller ailleurs là où il s'est passé quelque chose qui nous dépasse.

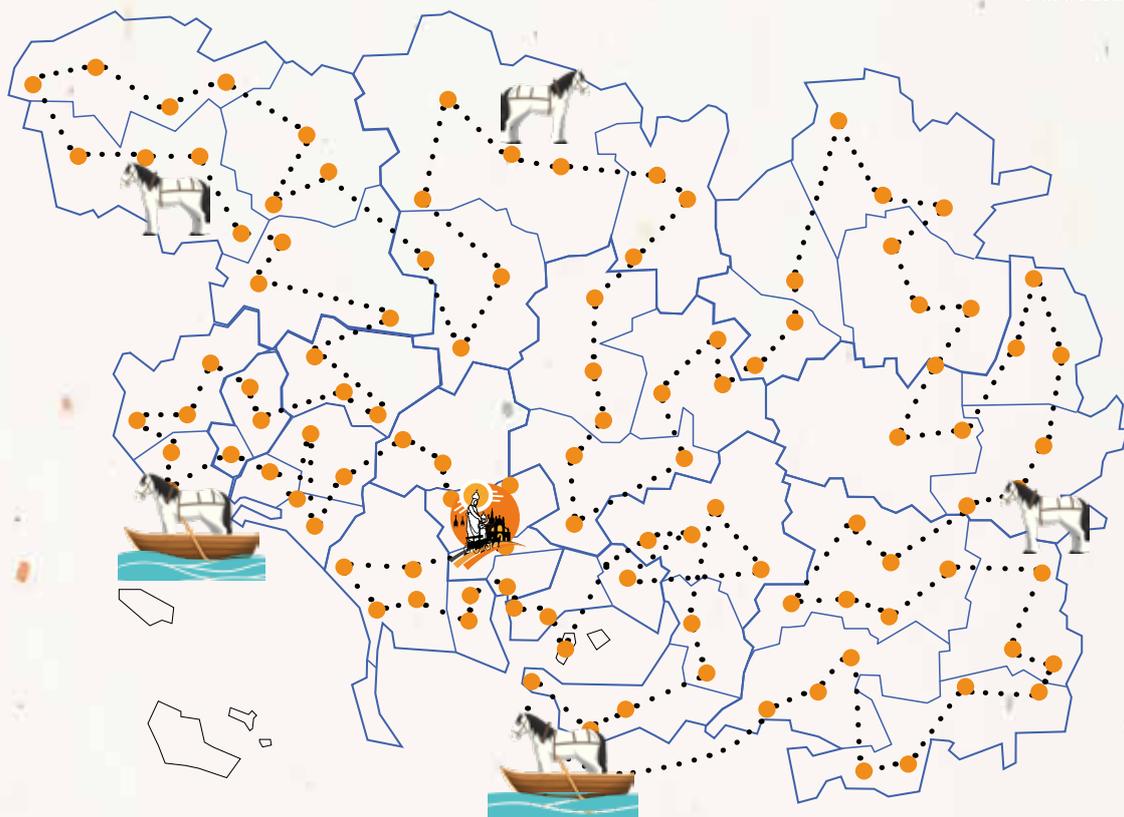
Et par la marche, ainsi voulue, nous rejoignons les saints. Certains ont marché au prix de mille difficultés dans notre pays et dans les pays de mission pour annoncer Jésus-Christ dans les lieux les plus retirés. Ils ont trébuché, certains y

sont restés. Mais certains sont devenus saints sans sortir de leur couvent. Oui, la marche physique est toujours une marche spirituelle et ceux qui marchent rejoignent ceux qui physiquement n'ont pas marché, mais ont fait un chemin spirituel difficile, quelquefois crucifiant. Toute marche possède un côté spirituel, car peut-on marcher sans que quelque chose ait changé ? Marcher, c'est toujours aller ailleurs sans savoir ce qui peut se passer pendant ou au terme car on peut toujours avoir des surprises. Marcher est naturel car c'est un raccourci de la vie, on va d'un point à un autre. Décider de faire une marche n'est jamais neutre, il y a toujours une raison, peut-être insoupçonnée.

Et la Troménie commence 2 jours après le début du Carême. Ce sera donc, jusqu'au 20 Avril, une marche de Carême, une marche de conversion, pour poursuivre la route, avec sainte Anne, vers le Christ ressuscité. Les marcheurs qui feront le trajet après Pâques feront aussi la marche dans un esprit de conversion, car l'appel du Christ retentit toujours : « *Convertissez-vous* ». Ceux qui marcheront au début de la Troménie auront sans doute à le faire avec vent, pluie, peut-être tempête, ceux qui marcheront à la fin de la Troménie marcheront dans la chaleur et au milieu des nombreux vacanciers et touristes qui n'apprécieront sans doute pas tous d'être retardés dans leur trajet de vacances : une croix à porter, une conversion à faire.

Nous allons marcher avec sainte Anne, lui demandant de nous faire grandir en sainteté ; chacun en a besoin, l'Église en a besoin, le monde en a besoin. Oui, la sainteté passe aussi par les pieds !

Père André Guillevic



| | |
|------------|---|
| 28-Février | Le Palais - Sazon |
| 1-Mars | Bangor - Le Palais |
| 2-Mars | Quiberon |
| 7-Mars | Ste Anne Auray - Plumergat |
| 8-Mars | Plumergat - Brec'h |
| 9-Mars | Brec'h - Pluvigner |
| 11-Mars | Pluvigner |
| 12-Mars | Pluvigner - Landévant |
| 13-Mars | Landévant - Merlevenez |
| 14-Mars | Merlevenez - Plouhinec |
| 15-Mars | Plouhinec - Kervignac |
| 16-Mars | Kervignac |
| 18-Mars | Kervignac - Riantec |
| 19-Mars | Riantec - Locmiquélic |
| 20-Mars | Locmiquélic - Lorient ND de Victoire |
| 21-Mars | Lorient ND de Victoire - Lorient Ste Bernadette |
| 23-Mars | Lorient Ste Bernadette - Lomener |
| 24-Mars | Lomener - Ploemeur |
| 25-Mars | Ploemeur - Guidel |
| 26-Mars | Guidel - Queven |
| 27-Mars | Queven - Pont Scorff |
| 28-Mars | Pont Scorff - Caudan |
| 29-Mars | Caudan - Lanester |
| 30-Mars | Lanester - Hennebont |
| 1-Avril | Hennebont - Brandérion |
| 2-Avril | Brandérion - Inzinzac Lochrist |
| 3-Avril | Inzinzac Lochrist - Quistinic |
| 4-Avril | Quistinic - Plouay |
| 5-Avril | Plouay - Inguiniel |
| 6-Avril | Inguiniel - Berné |
| 8-Avril | Berné - Priziac |
| 9-Avril | Priziac - Le Faouët |
| 10-Avril | Le Faouët - Guiscriff |
| 11-Avril | Guiscriff - Roudouallec |
| 12-Avril | Roudouallec - Gourin |
| 22-Avril | Gourin - Langonnet |
| 23-Avril | Langonnet - Plouray |
| 24-Avril | Plouray - Ploerdut |
| 25-Avril | Ploerdut - Kernascléden |
| 26-Avril | Kernascléden - Guémené sur Scorff |
| 27-Avril | Guémené sur Scorff - Melrand |
| 29-Avril | Melrand - Baud |
| 30-Avril | Baud - Pluméliau |
| 1-Mai | Pluméliau - Quelven |
| 2-Mai | Quelven - Cléguérec |
| 3-Mai | Cléguérec - Pontivy |
| 4-Mai | Pontivy - Sainte Noyale |
| 6-Mai | Sainte Noyale - Rohan |
| 7-Mai | Rohan - Bréhan |
| 8-Mai | Bréhan - Réguigny |
| 9-Mai | Réguigny - Moréac |
| 10-Mai | Moréac - Locminé |
| 11-Mai | Locminé - Colpo |
| 13-Mai | Colpo - Grandchamp |
| 14-Mai | Grandchamp - Plescop |
| 15-Mai | Plescop - Plaudren |
| 16-Mai | Plaudren - St Jean Brévelaye |
| 17-Mai | St Jean Brévelaye - Ghéhenno |



| | |
|------------|--|
| 18-Mai | Ghéhenno - Plumélec |
| 20-Mai | Plumélec - Cruguel |
| 21-Mai | Cruguel - Guégon |
| 22-Mai | Guégon - Josselin |
| 23-Mai | Josselin |
| 24-Mai | Josselin |
| 25-Mai | Josselin |
| 27-Mai | Josselin - La Trinité Porhoët |
| 28-Mai | La Trinité Porhoët - Guilliers |
| 30-Mai | Guilliers - Néant sur Yvel |
| 31-Mai | Néant sur Yvel - Loyat |
| 1-Juin | Loyat - Ploermel |
| 3-Juin | Ploermel - Augan |
| 4-Juin | Augan - Le Thay |
| 5-Juin | Le Thay - Malestroit |
| 6-Juin | Malestroit - Ruffiac |
| 7-Juin | Ruffiac - Porcaro |
| 10-Juin | Porcaro - Beignon |
| 11-Juin | Beignon - Guer |
| 12-Juin | Guer - Carentoir |
| 13-Juin | Carentoir - La Gacilly |
| 14-Juin | La Gacilly - St Marstin sur Oust |
| 15-Juin | St Marstin sur Oust - Rochefort en Terre |
| 16-Juin | Rochefort en Terre - Molac |
| 17-Juin | Berric - Questembert |
| 18-Juin | Jour de repos à Questembert (+ EPHAD) |
| 19-Juin | Limmerzel - Malansac |
| 20-Juin | Malansac - Saint Vincent sur Oust |
| 21-Juin | St Vincent sur Oust - Allaire |
| 22-Juin | Allaire - Rieux |
| 24-Juin | Théhillac - Saint Cry |
| 25-Juin | Saint Cry - Férel |
| 26-Juin | Férel - Camoël |
| 27-Juin | Camoël - Le Guerno |
| 28-Juin | Le Guerno - Muzillac |
| 29-Juin | Muzillac - Damgan |
| 30-Juin | Migration Maritime Damgan - Le Croesty |
| 1-Juillet | Le Croesty - Saint Gildas de Rhuys |
| 2-Juillet | Saint Gildas de Rhuys - Sarzeau |
| 3-Juillet | Sarzeau - Surzur |
| 4-Juillet | Surzur - Theix Noyalo |
| 5-Juillet | Theix Noyalo - Elven |
| 6-Juillet | Elven - Sulniac |
| 7-Juillet | Sulniac - Vannes Saint Patern |
| 8-Juillet | Vannes Saint Patern - Vannes ND Lourdes |
| 9-Juillet | Repos + Saint Nolf |
| 10-Juillet | Saint Nolf - Saint Avé |
| 11-Juillet | Ile aux Moines - Penmern |
| 12-Juillet | Penmern - Baden |
| 13-Juillet | Baden - Le Bono |
| 15-Juillet | Le Bono - Crac'h - |
| 16-Juillet | Crac'h - Saint Philibert |
| 17-Juillet | Saint Philibert - Carnac |
| 18-Juillet | Carnac - Plouharnel |
| 19-Juillet | Plouharnel - Etel |
| 20-Juillet | Etel - Ploemel |
| 22-Juillet | Ploemel - Pluneret |
| 23-Juillet | Pluneret - Sainte Anne d'Auray |

De Sainte Anne à Rome 2025

Choisis ta formule ! Et inscris-toi

La Ste-Anne (seule formule pour les mineurs), La Mini-Ste-Anne (2 jours) La Romaine (Rome), La Complète (Festival + Rome)

Festival Sainte Anne



village des jeunes, prière,
concerts, catéchèses etc.

A Sainte-Anne d'Auray

Du 24 au 27 juillet 25

Pour les 16-30 ans



SAINT
ANNE
2025



POPE JEUNE
JUBILEE

2025

ROME

JUBILÉ DES JEUNES

Du 27 juillet au 3 août



BULLETIN D'ABONNEMENT

LE JOURNAL DU DIOCÈSE DE VANNES
Chrétiens en **Morbihan**
KRISTENION E MORBIHAN



- À retourner sous enveloppe affranchie à :
Abonnement - Maison du Diocèse
55 rue Mgr Tréhiou - CS 92241
56007 Vannes cedex



- Joindre à ce coupon votre chèque à l'ordre de :
ADV - Chrétiens en Morbihan

ABONNEZ-VOUS EN LIGNE

Recevez chaque mois le journal diocésain en vous abonnant en ligne sur le site du diocèse :

www.vannes.catholique.fr



Nom: _____

Prenom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

Ville: _____

1 an : 35 €

2 ans : 65 €

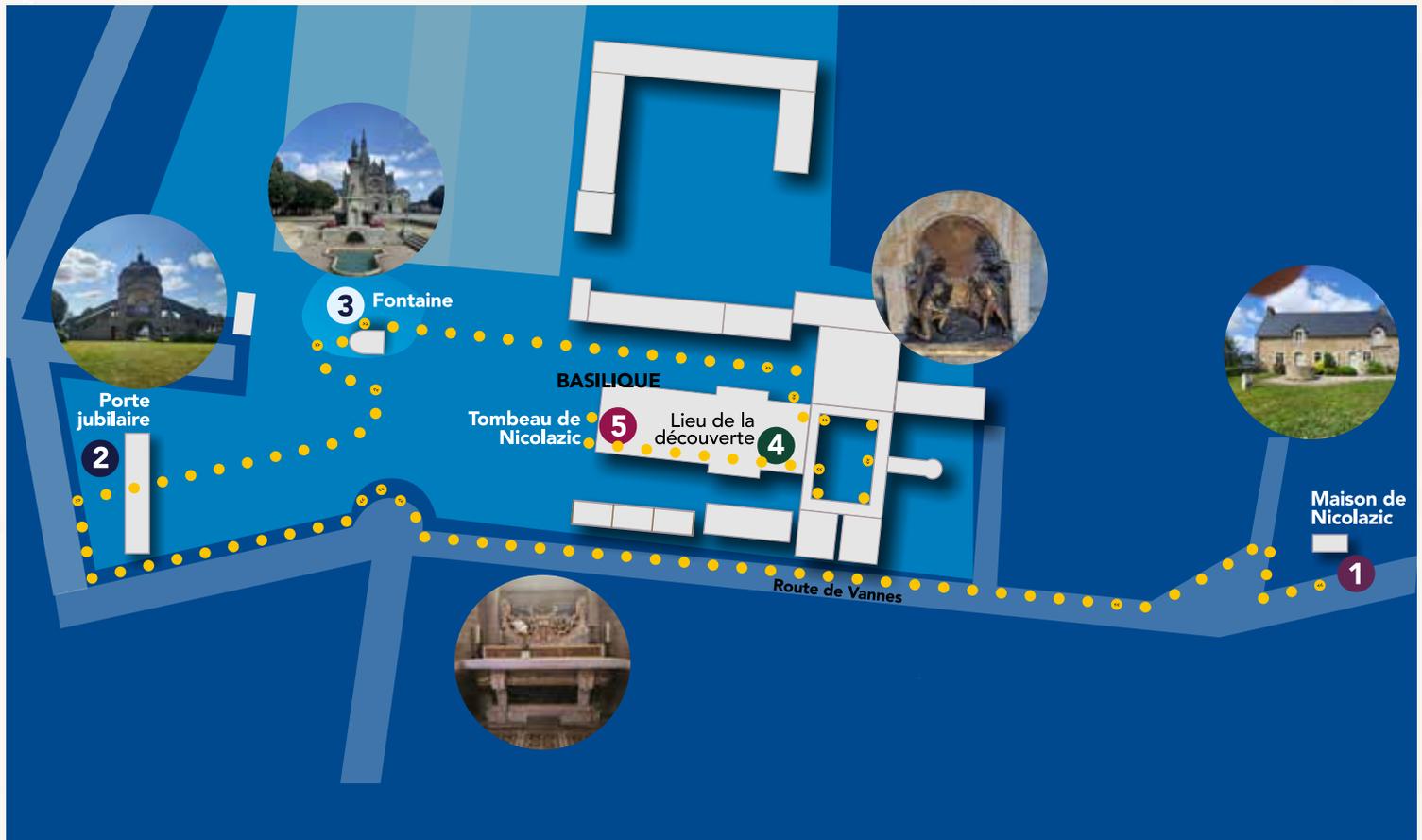
Soutien 1 an : 50 €

En cas de réabonnement,
merci d'indiquer votre
numéro d'abonné :

Toutes vos informations restent confidentielles et ne seront pas communiquées à des partenaires extérieurs

LE CHEMIN JUBILAIRE - INFOS PRATIQUES

Depuis le 24 novembre 2024 et jusqu'aux fêtes du Grand Pardon 2025, nous sommes tous invités à vivre une démarche jubilaire. C'est pour tous une expérience spirituelle exceptionnelle.



Depuis la maison Nicolazic, nous partons en direction de la basilique, flambeau en main, et vivons notre démarche en cinq étapes, passant par la porte jubilaire, la fontaine, le lieu de la découverte, pour finir au tombeau d'Yvon. Ce chemin s'inscrit dans une démarche spirituelle ouvrant la possibilité d'obtenir l'indulgence plénière : Vêpres et chapelet, Eucharistie et sacrement de réconciliation seront ainsi proposés. Il faut compter 1h de parcours avec un peu de marche. Le cheminement est adapté pour les personnes à mobilité réduite.

RAPPEL DES HORAIRES HABITUELS SUR LE SANCTUAIRE

Messes quotidiennes : 9h30 - 11h - 18h (basilique ou chapelle de l'Immaculée selon la saison)
Offices : Laudes (9h) et Vêpres (17h30)
Chapelet à 15h30
Confessions : Dimanche (15h30-17h30), Lundi (15h30 - 17h30), du mardi au samedi (10h-12h et 15h30-17h30).
Chemin de croix, tous les vendredis de Carême à 15h.
Adoration perpétuelle
Adaptation nécessaire : obsèques possibles, généralement entre 15h et 16h15.

VENIR INDIVIDUELLEMENT ou EN PETIT GROUPE

Le Chemin Jubilaire se vit de manière autonome, livret en main, en famille ou entre amis (moins de 10 personnes). Des supports pour les plus jeunes sont proposés.

Vous pouvez trouver, aux jours et heures ouvrables, à la Maison Nicolazic ou à l'accueil du sanctuaire, le matériel nécessaire : le livret spécifique, un lumignon, et possiblement un petit ex-voto. Vous pourrez écouter, via des audio-guides proposés ou votre téléphone portable, les chants enregistrés pour accompagner votre démarche.

Les plages 12h-15h et après 16h30 semblent les plus favorables. À partir du printemps, les soirées seront également des temps opportuns. Aucune inscription n'est attendue pour les pèlerins venant individuellement.

Au-delà de 10 personnes, une inscription est demandée. Vous pouvez prendre contact sur l'adresse mail suivante pour connaître les disponibilités du sanctuaire et bénéficier d'une personne qui sera guide/accompagnateur : cheminjubilair@sainteanne-sanctuaire.com
07 62 62 92 99

FÊTE JUBILAIRE DIOCÉSAINNE

PENTECÔTE 2025

**8 ET 9
JUIN 2025**

DIMANCHE 8 JUIN

CONFIRMATION
DES ADULTES (18 H)

CONCERT (20H 30)

HOPEN

VEILLÉE

NUIT D'ADORATION*

LUNDI 9 JUIN

STANDS ET ANIMATIONS

CONFÉRENCES

MESSE SOLENNELLE

PRÉSIDÉE PAR MGR CENTÈNE (15H30)

SAINTE-ANNE-D'AURAY

JUBILÉ SAINTE ANNE 1625-2025

PORTEZ LA JOIE DU CHRIST AU MONDE !